

## Les petits Corrégiens chez eux à Chamonix



■ **CLASSE.** A Chamonix, les chalets des Aiguilles ont des airs limousins puisqu'ils appartiennent au Conseil général de la Corrèze, qui en a confié la gestion à l'ODCV.

■ **COLONIE.** Depuis des décennies, des générations de petits Corrégiens ont fait leurs classes de neige à Chamonix, entre enseignement et joies de la glisse. PHOTO AGNÈS GAUDIN

**PAGES 6 ET 7**



**ÉDUCATION** ■ En Savoie, 76 élèves corréziens ont inauguré la saison d'hiver aux chalets des Aiguilles

## A Chamonix, l'école prend de la hauteur

Entre découverte de la montagne de Haute-Savoie et moments pédagogiques privilégiés, 76 élèves des écoles de La Rivière-de-Mansac et de Turenne ont, du 6 au 14 janvier, goûté aux joies de la neige au centre de vacances du Conseil général de Corrèze de Chamonix, géré par l'ODCV.

Julien Bachellerie (texte)  
et Agnès Gaudin (photos)

Le panorama, une fois la station ralliée, est à couper le souffle : tout autour, de prestigieux sommets alpins offrent leurs arrêtes affûtées.

Si la petite cité de Chamonix constitue toujours une destination hivernale prisée des férus de sports de glisse, comme des alpinistes (au nombre desquels, jadis, Maurice Herzog ou Roger Frison-Roche), elle continue, aussi, pour les petits Corréziens, à être un terrain de découverte privilégié de la haute montagne.

Le 6 janvier, 22 élèves de l'école de Turenne et 55 de La Rivière-de-Mansac ont débarqué aux chalets des Aiguilles pour inaugurer, durant neuf jours, la nouvelle saison hivernale des « classes de découverte ».

Un dispositif pédagogique qui profite essentiellement aux classes primaires corréziennes, encadrées par leurs professeurs et l'équipe de l'ODCV, dans la pimpante infrastructure du Conseil général ; sitôt débarqués dans la ville cossue et doucement surannée, les enfants ont déjà envie d'étreindre les skis. Ça tombe bien, les premières neiges ont préparé le terrain de jeu.

### Rencontre au sommet

Sur le domaine des Planards, juste derrière les quatre chalets de l'ODCV, l'après-midi du deuxième jour est à l'apprentissage du ski. Accompagnés de professeurs de l'ESF (École de ski français) et leurs tenues rouges caractéristiques, les écoliers vivent



SKI. Sur la piste débouchant derrière les chalets de l'ODCV, les enfants apprennent la glisse. PHOTO AGNÈS GAUDIN

leurs premières sensations de glisse... ponctuées de quelques chutes !

« Sur 55 élèves de CE2 au CM2, entre 48 et 50 n'avaient jamais fait de ski », indique Serge Delmas, directeur et enseignant, qui participe à l'exercice sur la piste verte. Avec deux autres enseignantes du groupe scolaire communal, il évoque « une opportunité en or » pour que les enfants découvrent la montagne. « C'est la 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> fois que je viens avec des groupes.

Locaux, personnels, organisation et lieu, à l'aplomb de l'Aiguille du Midi et du Mont-Blanc : c'est difficile de faire mieux ! »

« Equipés comme leurs camarades de casques flamboyants neufs siglés « ODCV 19 », Florian et Noah, 9 ans, tous deux venus de Turenne, confirment d'une même voix : « On s'éclate ! »

Alors que l'antique train rouge à crémaillère de la Compagnie du Montanvers fait son retour de la Mer de glace, il est temps

de rentrer pour le goûter. Et pour les cours. Car si les classes de découverte privilégient les activités de montagne, le temps scolaire n'est pas pour autant laissé de côté. Une fois les skis et chaussures remisés dans le local à matériel et le sèche-gants bien garni, une fois le quatre-quarts englouti, place au retour au calme devant le tableau noir.

« Les gamins sont fatigués. C'est le moment de faire le point, de rédiger sur les impressions de la

journée et de prendre le temps d'alimenter le blog de la classe pour les parents. Ça fait partie des moments pédagogiques », indique Virginie Tourenc, l'institutrice de l'école de Turenne.

Sur les feuilles à grands carreaux, entre écharpes et bonnets, le débriefing prend forme dans les cahiers : « Nous avons essayé de faire du ski... plein de gamelles » ; « Les menus sont super, meilleurs qu'à la cantine ». Les petits textes bouclés,

les regards s'attardent rêveusement au dehors, avec les promesses de sensations à venir. Demain, c'est sortie en raquettes à neige.

« Il faut que les enfants éprouvent de la joie en montagne »

Directeur adjoint des chalets des Aiguilles, Arnaud Viel est dès l'aube à son poste. C'est-à-dire sur tous les fronts : accueil, administratif, vérifications pour le départ au Plan de l'Aiguille... Un groupe d'enfants patiente, les yeux encore embués de sommeil avant qu'Émilie, l'accompagnatrice de moyenne montagne, ne lance la marche vers le grand téléphérique de la Compagnie du Mont-Blanc. « Mon travail, c'est beaucoup de médiation pour faire découvrir le milieu naturel. Avec les enfants, c'est vraiment sympa, car on est à la fois dans le ludique et le pédagogique. Le but étant qu'ils éprouvent de la joie en montagne. »

Un vœu largement exaucé, une fois les raquettes chaussées, et quelques boules de neige lancées en douce dans le dos de la maîtresse. Au repas du soir, dans la grande salle de restauration du chalet des Grépons, c'est « raclette ». Un moment d'accalmie, au chaud, durant lequel quelques étoiles passent sur les visages.

Dehors, la nuit est tombée sur la station, qui se repeuple après le retour des pistes. Dans un brouhaha polyglotte mêlé de russe, de chinois, d'anglais, beaucoup se ruent vers les boutiques chics ou les bars en vogue. Loin des parkings où dorment dans leurs camions des saisonniers pas assez fortunés pour se loger. ■



PÉDAGOGIE DE TERRAIN. Les séjours scolaires alternent moments en classe et activités de plein air, culturelles... et culinaires !

TOURISME ■ Le centre du Conseil général joue avec l'ODCV la carte de la mixité des publics

# Les Aiguilles, un outil de pointe

Depuis 1970 et l'ouverture par l'ODCV du premier chalet, le site des Aiguilles tire avantageusement son épingle du jeu dans le paysage touristique de Chamonix.

Julien Bachellerie

Qui aurait cru que ce terrain, utilisé au début du XX<sup>e</sup> siècle par la Compagnie ferroviaire du Montanvers, pour entreposer le charbon des trains, laisserait place à un centre de vacances standing 3 étoiles ? Le site des chalets des Aiguilles, constitué de quatre bâtiments (\*) implantés sur 1,5 hectare, en plein cœur de la station de Chamonix, doit sa longévité à la pugnacité de l'ODCV. Premier propriétaire, l'organisme de vacances s'est vu confier un projet de gestion par le Conseil général de la Corrèze, qui s'est porté acquéreur de cet ensemble en 1999.

## Haut de gamme

« Sur la vallée, c'est un centre haut de gamme dans sa catégorie », souligne Magali Lamotte, directrice. Un standing qui se paie pourtant le luxe de la simplicité, le tout dans



CŒUR DE STATION. Les chalets accueillent scolaires et familles toute l'année. PHOTO AGNÈS GAUDIN

une station particulièrement prisée.

Six salariés veillent à l'année au bon fonctionnement de la structure, renforcés par huit saisonniers, l'hiver, et six en été. Tous confortablement logés sur place.

Pour financer ces salaires, mais aussi l'entretien du centre dont l'ODCV a contractuellement la charge, « nous mison à la fois sur nos prestations hôte-

lières, mais aussi sur notre projet éducatif », indique Thierry Benazeth, directeur de l'ODCV.

Des prestations qui, dans la station haut-savoyarde, ont gagné en envergure ces deux dernières années. Cette nouvelle dynamique a notamment vu le nombre de séjours « classe de découverte » grossir - qui bénéficient à 90 % aux établissements scolaires corréziens -, les nuitées

globalement augmenter avec les séjours « familles » et les prestations se diversifier. « Pour la deuxième année consécutive, nous accueillons des classes d'intégrations du département », explique Thierry Benazeth, qui précise, par ailleurs, qu'une réflexion est en cours pour ouvrir le site à d'autres types de publics venus de Corrèze : centres sociaux, foyers ESAT... « Dès fé-

vrier, nous inaugurerons l'accueil de centre de loisirs dans le cadre d'une convention 2015-2017 avec le Département, qui offre des aides. »

## Esprit de famille

Cette politique, portée par un souci de diversité des publics, indique la directrice des chalets, fait du centre de Chamonix un outil unique et tourné vers l'ouverture : « La mixité sociale est ici très importante. Elle s'inscrit dans le projet global de l'ODCV pour lequel le Conseil général nous fait confiance. » L'accès aux loisirs pour le plus grand nombre avec priorité aux Corréziens (tant aux familles qu'aux scolaires) et le souci de proposer un outil éducatif performant soutiennent le quotidien de l'équipe. « Sur la vallée de Chamonix, la moitié des centres de tourisme social associatif a disparu en 15 ans. La force des Chalets, c'est qu'on a conservé une mixité et un esprit de famille. » ■

(\*) Chaque bâtiment porte le nom d'une aiguille qui surplombe la station de Chamonix : chalets de Blaitière, du Plan, du Grépon et de Charmoz.

## LES CHALETS AU FIL DU TEMPS

1948

Création de l'Œuvre départementale des colonies de vacances de la Corrèze (ODCV).

1964

L'ODCV loue un terrain à Chamonix situé au « Biollay » pour y installer un camp d'été.

1966

Achat du terrain par l'organisme pour poursuivre l'organisation de séjours sous tentes.

1970

Le premier bâtiment des futurs chalets des Aiguilles sort de terre.

1999

Le patrimoine est cédé au Conseil général de la Corrèze. Un gros chantier de reconstruction est lancé avec la construction de trois chalets supplémentaires sur 1,5 hectare.



RENCONTRE ■ Élisabeth Aviolat supervise les cuisines depuis 1989

## Babeth, sourire et simplicité au menu

Corrézienne d'origine, Chamoniarde d'adoption, Élisabeth Aviolat est la figure de l'ombre qui, derrière ses fourneaux, régale depuis 26 ans les résidents des chalets des Aiguilles.

Pour tout le monde au centre de vacances, c'est Babeth. Un petit bout de femme au sourire omniprésent et à la voix douce. Avec une belle simplicité, l'artiste cuisinière balaie d'un joli revers de main l'image du chef irascible au langage fleuri.

Derrière ses lunettes, c'est un regard rieur qui répond aux sollicitations. Ses premiers pas au chalet des Aiguilles ? « J'ai découvert le centre ado, à l'occasion d'un séjour en colo. À l'époque, j'avais 17 ans et j'habitais Montagnac-Saint-Hippolyte, d'où je suis originaire. L'année suivante, en 1976, j'ai été embauchée pour deux ans comme aide de cuisine avant que le centre ne ferme. »

## Un ilot corrézien en écho aux racines

Babeth trouve alors un nouveau boulot en cuisine dans des restaurants renommés de la station. « C'est là que j'ai vraiment



FOURNEAUX. Le cœur toujours un peu en Corrèze, d'où elle est originaire, Babeth mitonne les petits plats savoyards pour le plaisir des papilles des vacanciers. PHOTO AGNÈS GAUDIN

appris la cuisine savoyarde, ses spécificités, son histoire riche, mêlée des influences de pays voisins. Sa curiosité naturelle et son goût pour la gastronomie locale font recette en même temps que le pays et ses montagnes lui parlent.

« Je me suis établie ici car c'est là, aussi, où j'ai rencontré mon mari, un Chamoniarde », confie-t-elle. La Corrèze ne reste pourtant jamais très loin

et c'est avec bonheur qu'elle revient travailler aux chalets des Aiguilles en 1989, cette fois-ci comme chef de la cuisine. « L'année de la naissance de ma fille. Depuis, dans cet ilot corrézien, je suis heureuse d'être un peu du côté de mes racines. »

En 26 ans, la patience de Babeth à mitonner les petits plats, à faire découvrir les spécialités du terroir n'a pas varié d'une once. Même son humilité lui in-

terdit d'en toucher mot. Elle concède simplement, avec tendresse, avoir « vu grandir les enfants, passer les générations ».

Pas avare de conseils, elle tient d'ailleurs à disposition de tous les vacanciers de petites fiches de recettes. Parmi celles-ci, le « farcement », ce plat de pommes de terre au lard, typique de la vallée. Mais aussi le clafoutis, « pour le côté corrézien »... ■

Julien Bachellerie

MILLE ET UNE ACTIVITÉS AU SOMMET

## Découvertes et pédagogie pour les enfants et les familles

Hiver comme été, en classe comme en familles, les Corréziens bénéficient d'un terrain de jeu naturel grandiose autour de la station.

Ouverts aux familles corréziennes selon des tarifs préférentiels, les chalets des Aiguilles misent également sur tout le panel d'activités qu'offre la vallée de Chamonix pour les enfants. Au programme des classes en hiver, pour neuf jours : six séances de ski, une sortie raquettes, la découverte de la mer de glace et de nombreuses activités culturelles (rallye photo, musées, office de la montagne...).

« Quand nous nous réunissons en amont avec les animateurs, nous leur expliquons qu'avec 70 % de financements publics (\*),

nous devons être irréprochables », souligne Dominique Pouget, responsable des classes découverte. L'été, les multiples sentiers de randonnée, l'escalade, le rafting... succèdent aux plaisirs de la neige pour découvrir la montagne sous d'autres facettes.

« Avec le centre du Conseil général de La Martinière, sur l'île d'Oléron, que nous gérons également, les chalets constituent une structure complémentaire, essentielle dans les propositions qu'offre l'ODCV. Avec toujours cette dimension de la découverte mise en avant », indique le directeur, Thierry Benazeth. ■

(\*) 40 % du séjour sont financés par le Conseil général de la Corrèze, 30 % par la commune et 30 % par les familles.



EN VOITURE ! L'antique train du Montanvers est au programme, hiver et été, vers la mer de glace. PHOTO AGNÈS GAUDIN